48e ANNEE. — N° 6. *Publication mensuelle.* JUIN 1954.

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : René Caby, rue Jules Besme, 34, Kœkelberg.

TRESORERIE :
Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219,
Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.
Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

VAGABONDAGE EN SAVOIE

Nul n'ignore que jusqu'à Jean Jacques Rousseau les montagnes de Savoie constituaient la résidence de prédilection de toute une variété de diables, et de dragons. En sorte que l'infortuné que la mauvaise chance contraignait de traverser les Alpes s'empressait de rédiger son testament pendant que sa famille cherchait sur des cartes d'une aimable fantaisie la « Savoye » contrée fabuleuse d'où leur venait chaque année toute une série de petits ramoneurs.

Aujourd'hui les ramoneurs ont disparu et les dragons sont relégués dans les armoires aux légendes.

Mais les « glacières » sont toujours en place et, par un tour de passe-passe sentimental, sont devenues objets d'admiration universelle, terrain de promenade, de cure, de sport d'hiver ou d'été et enfin productrices de force motrice sous la forme de houille blanche.

Située dans la proximité des grandes montagnes la Savoie a su garder ses campagnes opulentes piquetées de hameaux, de clochers bavards, de vieilles demeures courbées sous les châtaigniers plusieurs fois centenaires : c'est un paysage comme Breughel aurait pu porter dans son cœur.

Parfois le miroir méditatif d'un lac couché dans son écran de verdure. Puis la longue avenue des vallées bruissantes de vie comme des ruches, la marée des forêts en marche vers l'azur. Plus haut encore, les steppes musicales de l'alpage, le grondement des torrents et des cascades, le royaume chaotique des pierres, la cuirasse scintillante des vieux glaciers, les cimes altières ou se marient à plus de quatre mille mètres d'altitude la lumière et le silence.

Décor exaltant qui incite à la fois à l'action et à la rêverie.

*
* *

Au bord du lac du Bourget, dans la vieille abbaye de Hautecombe reposent de nombreux membres de la Maison de Savoie qui plaça ses membres sur bien des trônes d'Europe.

Le lac aux alentours, dans un décor de frondaisons et de reflets moirés, semble tellement pensif, tellement « état d'âme » qu'on se sent tenté d'écrire immédiatement « Le Lac » si Lamartine ne s'en était, fort heureusement pour la littérature, déjà chargé.

C'est ici que le fantôme de Julie-Elvire continue à rôder sur les rêves que les palaces d'Aix n'ont pas encore envahies. Au Mont Revard on voit glisser sur les eux des brûmes pareilles aux cygnes de Lohengrin.

Quel contraste entre ce lac mélancolique et celui d'Annecy qui n'est que grâce, joie et beauté.

Tout, là bas, est fait pour charmer : la dentelure de ses promontoires feuillus et les tourelles grises des vieux burgs qui se mirent dans les eaux de ses miroirs d'eau, ses perspectives flottantes qui font songer d'une manière inattendue à une petite Venise alpestre, ses pieux carillons qui évoquent l'ombre souriante de Saint François de Sales.

La voie ferrée et la route partent des deux lacs pour monter à l'assaut des montagnes.

Que ce soit en remontant le cours nerveux de l'Arve, en franchissant le col des Aravis ou en suivant la vallée tourmentée de l'Arly le voyageur se dirige vers les somptueuses perspectives du Mont Blanc.

Il se sent attirer immanquablement par cette fameuse cime, la plus haute d'Europe, qui se dresse, altière dans le ciel de Chamonix, cette vieille cité qui pendant des siècles vit en paix et en marge du reste de la terre.

Aujourd'hui c'est la capitale française de l'alpinisme, l'été ; l'hiver une grande station de ski avec ses téléphériques de l'Aiguille de Midi et du Brévent, son chemin de fer à crémaillère du Mont Envers et son incomparable Mer de Glace.

Si la vallée de Chamonix, par la proximité quasi-provocante des grandes aiguilles, incite à l'action violente, à l'escalade immédiate, celle de Montjoie que borde le massif du Mont Blanc à l'Ouest, avec ses trois paroisses de Saint Gervais, Saint Nicolas et des Contamines, propose aux voyageurs à pied des perspectives de futaies, d'Alpes, de torrents fracasseurs dont bien des gens seront enchantés.

*
* *

Il faudrait tout dire, tout voir, tout admirer . . ., hélas, l'homme est si petit et la montagne si grande.

Reposons nous sur un de ces sommets herbus et anonymes, jetons un dernier coup d'œil sur cette vaste patrie des cimes.

Loin derrière, une pyramide laisse deviner son énormité c'est le seigneur de ces lieux, le Mont Blanc.

Impregnions nous une fois encore dans cet espace qui nous envoûte, mêlant comme au hasard l'altitude, la neige, la lumière, l'air pur, le silence et le contact intense aux formes intactes de la nature.

Alors, las d'admirer, saoul de beauté il faudra bien convenir que :

« La Savoie est bien l'endroit où la France touche au ciel. »

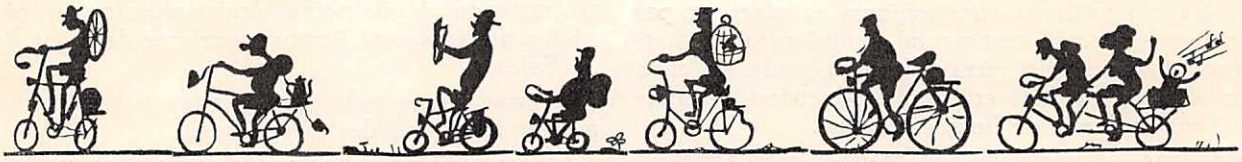
P. B.

Assemblée mensuelle du lundi 31 mai 1954, à 20 h. précises.

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 31 MAI 1954, à *20 h. précises,* au local : « *PIEDBŒUF-BOURSE* », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée mensuelle du lundi 3 mai 1954 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Brevet Demol (inscriptions) ;
4. Bruxelles-Luxembourg et retour ;
5. Remise des insignes du « Circuit des sept Provinces » ;
6. Résultat de la lecture de carte du 9 mai 1954 ;
7. Divers ;
8. « *Images Savoyardes* » : causerie et présentation de diapositives en couleur par MM. Borlée père et fils.

Le Comité se réunira au local, *Piedbœuf-Bourse,* 35, rue du Marché-aux-Poulets, à Bruxelles, le jeudi 10 juin 1954, à 20 h. précises.



Excursions cyclistes dominicales.

Samedi 5, dimanche 6, lundi 7 juin 1954. — Concentration F. B. C. à Botrange. — Les membres ne se rendant pas à Botrange ces jours de fête sont priés de se réunir à 9 h. 30', à l'entrée du Bois de la Cambre, l'objectif et le pilote étant à désigner sur place.

Dimanche 13 juin 1954. — « A » « La Vallée du Cala ». — Réunion à 8 h. 30'. Entrée du Bois de la Cambre. Départ à 8 h. 45'. Les Espinettes, Waterloo, Glabais, Vallée du Cala, Ottignies (pique-nique) ; La Dyle entre Ottignies et Bierges, Woo, Rixensart, Boitsfort. 75 kms. Pilote : M. P. Martens.

« *B* » « *Le Doudou à Mons* ». — Réunion à 6 h. 30', place Bara. Départ à 6 h. 45', Hal, Tubize, Braine-le-Comte, Soignies, Mons (pique-nique) ; Château d'Havré, Le Rœulx, Mignault, Feluy, Arquennes, Nivelles, Waterloo, Bruxelles. 120 kms. Pilote : M. C. Van Assche.

« *C* » « *Bruxelles-Luxembourg et retour* ».

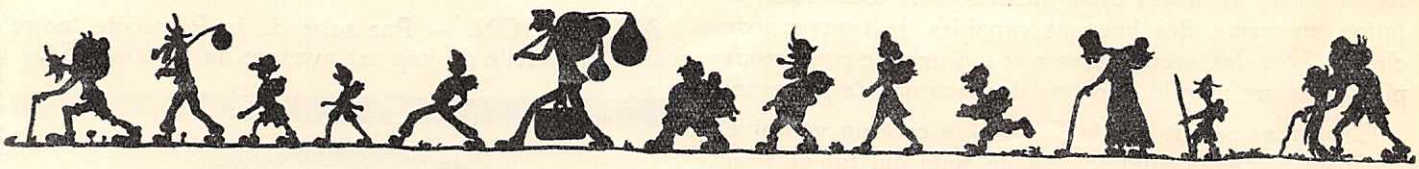
Dimanche 20 juin 1954. — « A » « Le Musée Manke Fiel ». Réunion à 8 h. 15', place Sainctelette. Départ à 8 h. 30', Grand-Bigard, Bodeghem-St-Martin, Terlinden (Musée Manke Fiel) ; Lombeek-Ste-Catherine, Ledeberg, Ninove (pique-nique) ; Pollaere, Santbergen, Vollezele, Castre, Zuen, Bruxelles. 75 kms.
Pilote : M. A. Reynaerts.

« *B* » « *Les Ardennes Flamandes* ». — Réunion place de la Roue à 7 h. 15'. Départ à 7 h. 30'. Lombeek-Ste-Marie, Ninove (repos) ; Ophasselt, Nederbrakel, Houppe, Bois de Flobecq (pique-nique) ; Ellezelles, Frasnes, Lahamaide, Ghislenghien, Enghien, Halle, Bruxelles. 130 kms. Pilote : M. G. Godeau.

Dimanche 27 juin 1954. — « *A*» « *Le Molendael Bosch* ». — Réunion à 8 h. 45', entrée du Bois de la Cambre. Départ à 9 h., Boitsfort, N.-D. de la Bonne Odeur, Overysse, Terlaenen, Pecro, Archennes, Hamme Mille (pique-nique) ; Molendael Bosch, Forêt de Merdael, Neeryssche, Huldenberg, Ijser, N.-D.-au-Bois, Bruxelles. 80 kms. Pilote : M. R. De Bock.

« *B* » « *Brevet Demol* ».

Dimanche 4 juillet 1954. — « *Le Château d'Ecaussinnes* ». — Réunion à 8 h., entrée du Bois de la Cambre. Départ à 8 h. 15', Mont-St-Jean, Braine l'Alleud, Ophain, Ittre, Ronquières, Ecaussinnes (pique-nique) ; Henripont, Bois de la Houssière, Virginal, Tubize, Hal, Bruxelles. 100 kms. Pilote : M. M. Mansy.



Excursions pédestres dominicales.

Dimanche 13 juin 1954. — Départ Bruxelles-Midi au train de 10 h. 23' pour Braine l'Alleud, arrivée à 10 h. 38'. Neuville, Le Haut Mont, Ancienne Abbaye de Nizelles, Le Sacrement, Wauthier-Braine (repos) ; Bois de Hal, Kapittel, Esschenbeek, Hal. Retour en train. 20 kms. Pilote : M. Bernaerts.

CYCLOTOURISME

Il ne suffit pas, pour être digne de porter ce titre — car cela en est un — d'écumer les grands routes, monté sur une machine rutilante munie d'un guidon à trois positions, d'un double plateau et d'un quadruple pignon.

Tout autant que l'habit ne fait pas le moine, le short et la chemise barriolée ne font le cyclotouriste.

Accomplir une diagonale, un critérium, un circuit, une ville à ville, etc..., en x heures, ce n'est toujours pas du cyclotourisme.

C'est du cyclisme, pour sûr, mais plutôt du cyclo-sportisme (excusez l'affreux néologisme) et, sincèrement, le tourisme n'y a rien à voir. N'importe quel ancien coureur, à condition bien entendu qu'il ne soit pas encore ramolli par l'usage de sa voiture ou avachi définitivement par l'exploitation de son bistrot, en ferait tout autant et même mieux.

Faire du cyclotourisme, le mot le dit, c'est voir du pays en circulant à vélo. Mais pour parcourir une région avec fruit, découvrir des sites, visiter des monuments isolés tels que châteaux, chapelles, abbayes, retrouver une source, etc.., il faut sa-

voir se servir de cartes.

Or, combien parmi ceux qui se targuent d'être cyclotouristes sont embarrassés en consultant une Michelin au 200.000e et perdent totalement leur latin devant une carte militaire au 40.000e. Voulez-vous une preuve flagrante de cette ignorance : le déchet aux arrivées des quelques très rares concours de lecture de carte. Et encore, malgré le soin que certains organisateurs apportent à indiquer les points de contrôle sur les cartes !

Il est grand temps que les dirigeants des Cercles comprennent l'absolue nécessité d'apprendre à leurs membres (et non seulement aux jeunes) de se servir de cartes. Ils en feront ainsi des cyclotouristes dans toute l'acceptation du terme, des hommes capables de trouver leur chemin hors des grands routes et qui ne se contenteront plus de suivre un pilote comme des moutons de Panurge.

C'est dans ce but que la F. B. C. a créé un véritable test : un brevet portant le nom de celui qui fut un vrai cyclotouriste et à qui nous avons rendu un hommage posthume au cimetière de Schaerbeek début mars : Demol.

On peut déclarer hardiment, à mon avis, que celui qui ne détient pas ce brevet ne peut être considéré comme un cyclotouriste. Il sera tout ce que vous voudrez : un bouffeur de kilomètres, un rouleur de caisse, une fine pédale, un simili-coureur ou bien encore un doux contemplatif dont le rayon d'action est limité à 50 km., grimpe les côtes à pied et à plus confiance pour le retour en la S. N. C. F. B. qu'en ses propres mollets.

Je ne crois pas qu'il existe actuellement dans aucun autre pays un brevet comparable au brevet Demol. Je sais qu'il y a des sceptiques qui le considèrent comme une douce galéjade. A ceux là, je donne rendez-vous le 28 juin prochain au matin, puis . . . le soir de la proclamation des résultats.

Il est à espérer que les Pégaseux tiendront à se distinguer particulièrement et que si, un jour, la F. B. C. devait établir un classement par Cercle de tous les brevetés, Pégase serait de loin le premier, ce qui serait la meilleure preuve de sa vitalité.

Hefgé.

ÉCHOS

TROPHEE PEGASE. — Les membres concourrant pour le *Trophée Pégase* peuvent obtenir 10 points en participant à l'épreuve Bruxelles-Luxembourg et retour organisé par nos amis du Cyclo. Dans l'addition des points comptant pour l'obtention du Trophée, cette dernière épreuve remplace éventuellement la Diagonale Ostende-Luxembourg au choix du participant. La réussite des 2 épreuves ne donne droit au total qu'à 10 points.

CARNET NOIR. — C'est avec une profonde douleur que nous avons appris la mort du père de notre ami Robert Weyns. Que celui-ci ainsi que sa maman trouve ici l'expression de nos condoléances les plus sincères.

La mère de Mlle Yvonne Deltenre est décédée. Au nom de tous ses amis nous lui présentons nos condoléances sincères et émues.

CARNET BLANC. — Nous avons le plaisir d'apprendre le mariage de nos amis du « pédestre » Roger Hoste et Berthe Oury.

Nos meilleurs vœux de bonheur et prospérité aux jeunes époux.

ATTENTION. — Par suite de la Pentecôte, notre séance mensuelle de juin est avancée au 31 mai 1954.

Imp. Reynaert-Van Deun, rue Froebel, 9, Brux. Tél. 12 78 05.